

RUMEURS SUR LES ONDES

(Farce campagnarde de René Burnol)

Extrait :

Le Baptiste et la Marie sont assis à table, lisent le journal et discutent de tout et de rien. Le Jeantou a démonté un vieux radio-réveil et est en train de fabriquer une girouette électrique.

BAPTISTE – Y marche ton radio-réveil ?

JEANTOU – Pas encore, je comprends pas, y'a pas moyen de changer l'heure.

BAPTISTE – Pourquoi tu veux changer l'heure ?

JEANTOU – Pace que, ça affiche huit heures quatre-vingt huit, c'est que des huit. C'est pas normal !!!

BAPTISTE – Huit heures quatre-vingt huit ? Ça se peut pas !

MARIE – Mon pauvre Jeantou, tu t'amuses ben avec rien, y'a sûrement des choses beaucoup plus utiles à faire que de gratter cet engin.

BAPTISTE (Il regarde le radio-réveil.) – Comment ça se fait ça ? Alors attends que je réfléchisse, ça fait donc huit heures quatre-vingt huit minutes. Dis-donc Marie, dans le temps, dans une heure y'avait ben que soixante minutes ?

MARIE – Ben oui ! Quand on allait à l'école y'avait soixante minutes dans une heure, ça j'en suis à peu près sûre. Remarque maintenant y faut s'étonner de rien, tout augmente. Sauf les retraites !

BAPTISTE (Il regarde le radio-réveil.) – Où c'est que t'as récupéré ce radio-réveil ? C'est pas un appareil français ça ?

JEANTOU – C'est la Joséphine qui me l'a donné. Ça doit être chinois.

MARIE – Si c'est chinois, les heures sont peut-être plus longues en Chine que chez nous.

BAPTISTE – T'as raison Marie, y disent ben que la Chine c'est le pays du soleil levant ?

JEANTOU – Ah bon ? Qu'est-ce que ça veut dire ça ?

BAPTISTE – Ça veut dire que le soleil doit se lever en Chine et y vient se coucher chez nous.

JEANTOU – Ah oui, il est comme moi, y doit mettre plus longtemps pour se lever que pour se coucher.

MARIE – À mon avis, c'est pour ça qu'y'a quatre-vingt huit minutes dans ton radio-réveil.

BAPTISTE – Si c'est ça, t'es pas prêt de le mettre à l'heure ton appareil.

JEANTOU – Je crois que je vais le remporter là où je l'ai pris.

MARIE – Oui, oui remporte-moi ça chez la Joséphine, y'a assez d'argoles chez nous !

JEANTOU – C'est dommage, il est joli ce radio-réveil. Ça aurait bien garni ma chambre, je voulais changer la décoration. *(Le Jeantou sort avec le radio-réveil.)*

MARIE – Ça fait quand même quatre jours qu'il essaye de changer l'heure sur ce bazar-là.

BAPTISTE – C'est vrai que maintenant le Jeantou, un rien l'occupe. Il est comme nous, il est vite fatigué.

MARIE – Il est pas fatigué pour faire des conneries.

BAPTISTE – Y fait pas que des conneries, il a quand même de l'imagination, regarde donc la girouette électrique qu'il est en train de fabriquer, et en plus, avec le moteur d'essuie-glaces de la vieille traction de l'Ugène !!! Faut déjà y penser.

MARIE – Oui mais, elle servira à rien cette girouette, elle va tourner tout le temps.

BAPTISTE – Y m'a dit qu'avec cette girouette que c'était pas pour voir d'où vient le vent mais c'est pour voir où y va. *(On frappe à la porte.)* Rentrez !

MARIE – Non c'est moi qui dis ! Rentrez que !!! *(La Lulu entre avec le radio-réveil du Jeantou.)* Ah c'est la Lulu qui vient nous voir. Rentre plus profond. Bonjour Lulu, où don que t'es partie ?

LULU – Bonjour tout le monde ! J'ai trouvé le Jeantou, regardez don ce qu'y m'a donné.

BAPTISTE *(En rigolant.)* – Y t'a fait un beau cadeau là.

LULU – Ben oui, je suis contente. J'espère qu'y marche, parce qu'avec le Jeantou je me méfie.

MARIE – Y marche, y faut juste le mettre à l'heure.

BAPTISTE *(En se moquant.)* – Non, non c'est pas la peine de le mettre à l'heure, tu le branches, ça va s'allumer, t'attends que ça chauffe et y va se mettre à l'heure tout seul. C'est un radio-réveil tout tomatique.

LULU – Et ben dis don qu'est-ce qu'y font pas maintenant !!! Si tu me dis qu'y marche, je vais aller le brancher tout de suite.

BAPTISTE – T'attends un bon moment que ça chauffe.

LULU – Oui, oui j'attendrai ben le temps qu'y faut, je suis pas bien pressée. Alors, à part ça, c'est tout ce que vous racontez ?

MARIE – Y'a rien de nouveau ! Tu veux t'y boire un canon ?

LULU – Donne un ch'tit canon si tu veux ! *(Elle boit un canon.)* J'ai ben fait le tour des voisins ce matin, j'ai ben rien appris de nouveau non plus, à part que, si, j'ai appris que soi-disant le Gaston à la chasse il aurait tué un sanglier de sept cent vingt kilos.

BAPTISTE *(En rigolant.)* – Ah diou ! C'est pire qu'un 'lipopotame' ! Qui c'est qui t'a raconté ça ?

LULU – C'est l'Octave qui m'y a dit. Je sais pas si c'est vrai, tu crois-t'y que c'est possible ?

BAPTISTE *(En se moquant.)* – Et pourquoi pas, y'a des choses des fois, on a de la peine à y croire, l'autre jour l'Ugène a ben une brebis qui lui a fait douze agneaux, y faut qu'il en fasse téter dix au biberon.

LULU – Ah bon ? J’y ai pas su ça.

BAPTISTE – Y’a pas longtemps que c’est arrivé, l’Octave doit ben y savoir.

LULU – Ça tombe bien, y faut que je retourne le voir l’Octave pour qu’y me vende des patates j’en ai presque plus, je lui demanderai si il y a su pour la brebis de l’Ugène. En attendant je suis bien contente, je vais aller brancher mon radio-réveil. À tout à l’heure, je viendrai vous dire si y marche. *(Elle sort.)*

MARIE – Marche don, le temps qu’elle s’amusera avec ce radio-réveil, ça va l’occuper un moment.

BAPTISTE – On lui fait ben croire n’importe quoi à ce vieux tableau. *(Le Jeantou entre.)*

JEANTOU – J’ai trouvé la Lulu, elle est contente, je lui ai donné le radio-réveil, ça m’a bien débarrassé.

BAPTISTE – Elle est contente, elle sort juste d’ici, je lui ai dit qu’il allait se mettre à l’heure tout seul.

JEANTOU – Ah !! Ah !! Ah !! Elle peut attendre un moment. J’ai ramassé le courrier qui était dans la boîte aux lettres. Aujourd’hui, y’a une lettre pour moi. *(Il pose les quelques lettres sur la table, se sert un canon et ouvre la lettre qui est à son nom.)*

BAPTISTE *(Il ouvre les enveloppes.)* – Tiens Marie, ça c’est pour toi, de la réclame de sous-vêtements féminins.

MARIE *(Elle regarde la pub.)* – Eh ben, c’est pas donné leurs affaires ! C’est pas fait pour moi. De toute façon, j’en mets toujours pas.

BAPTISTE – Dis-don Jeantou, qui c’est qui t’écrit ?

JEANTOU – C’est la Messa pour l’isolation.

BAPTISTE – La Messa fait de l’isolation maintenant ? Fais voir cette lettre ? *(Il regarde la lettre du Jeantou.)* C’est pas pour l’isolation, c’est qu’y a une réunion pour l’isolement des personnes âgées.

JEANTOU – De toute façon, j’ai pas besoin d’être isolé. *(Il regarde le journal.)*

BAPTISTE *(Il ouvre une lettre et il lit.)* – Qu’est-ce qu’y vont pas inventer encore ! Y veulent changer notre compteur !

MARIE – Quel don compteur ?

BAPTISTE – Ça doit être le compteur de « l’édef », y disent qu’y vont nous mettre un compteur « LINKY » *(Prononcé « linqui ».)* Tout tomatique et intelligent. J’ai jamais remarqué que notre compteur était con !

[...]

AVIS IMPORTANT

Ces pièces de théâtre font partie du répertoire de la
Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques,
11 bis rue Ballu 75442 PARIS Cedex 09. Tél.: 01 40 23 44 44.
Elles ne peuvent donc être jouées sans l’autorisation de cette société.
Nous recommandons d’en faire la demande avant de commencer les répétitions.